

Bilan des suivis de reproduction d'oiseaux d'eau (Anatidés, Grèbes et Foulques)



2025



Sommaire

- Protocole d'étude	p. 3
- Etangs suivis	p. 4
- Fiches espèces	p. 6
- Nombre de nichées par sites	p. 20
- Densité par sites	p. 21
- Effet des assecs – Nombre de nichées	p. 22
- Effet des assecs – Productivité	p. 24
- Discussion	p. 25
- Effectifs nicheurs sur le site Ramsar ECH	p. 28



Grèbe à cou noir – Christine Tomasson

Protocole d'étude

Comptage

Le suivi de la reproduction des oiseaux d'eau nécessite beaucoup de temps et une pression d'observation élevée pour espérer être exhaustif. Les anatidés, foulques et grèbes nichent de façon étalée d'avril à août et peuvent se reproduire plusieurs fois.

C'est pourquoi de longues séances d'observations sont nécessaires, en particulier sur les grands étangs avec une végétation aquatique importante.

A titre d'exemple, le protocole sur les étangs d'Outines consiste en 1h15 d'inventaire des nichées par points d'observation (11 au total) entre mai et mi-juillet, ce qui représente environ 23j de temps salarié par an.

Ce protocole exigeant est nécessaire car les trois étangs présentent des typologies qui ne permettent pas une observation complète depuis un seul point de vue.

Sur tous les sites, la ceinture de végétation, notamment la roselière, offre un habitat privilégié pour les oiseaux nicheurs, qui cependant complique les comptages.

Synthèse des résultats

A l'issue de la saison de reproduction, les gestionnaires synthétisent les observations de nichées et en fonction de l'âge des cannetons et poussins, déterminent le nombre de nichées et pour certains sites le nombre de jeunes produits.

Les protocoles diffèrent cependant entre les espaces protégés et les modalités d'inventaire varient :

- Temps d'observation
- Nombre de passage dans l'année
- Période de suivi

Etangs suivis au sein du site Ramsar ECH

Les comptages d'anatidés nicheurs sont réalisés sur le site Ramsar ECH sur cinq sites avec différents statuts :

- La **RNR des étangs de Belval-en-Argonne**, cogérée par le CENCA et la LPOCA. On y recense quatre étangs, dont deux principaux, étang du haut et étang du bas, représentant une surface de 57 et 73 ha.
- La **RNCFS du lac du Der et des étangs d'Outines et d'Arrigny**, cogérée par l'OFB et la LPOCA. Seuls les trois étangs sont suivis : les Landres (76 ha), le Grand Coulon (44 ha) et la Forêt (44 ha).
- La **RNN de l'étang de la Horre**, gérée par le CENCA. L'étang principal (237 ha) est séparé en deux par une digue. Il y a également l'étang Neuf (23 ha), qui a la particularité de ne pas être empoisonné.
- **L'étang du Grand Verdat** (11 ha), géré par le CPIE SC.
- La **RNR de l'étang de Ramerupt** (27 ha), géré par le CENCA.



Etang de Ramerupt

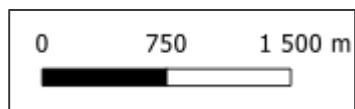
OFB : Office Français de la Biodiversité

LPO CA : Ligue pour la Protection des Oiseaux de Champagne-Ardenne

CEN CA : Conservatoire d'Espaces Naturels de Champagne-Ardenne

CPIE SC : Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Sud Champagne

Etangs suivis au sein du site Ramsar ECH



RNR Etangs de Belval-en-Argonne

RNCFS Etangs d'Outines



Coulon

Forêt

Neuf

Nord

Sud

RNN Etang de la Horre



Etang du Grand Verdat

RNR Etang de Ramerupt



Gravières du Perthois

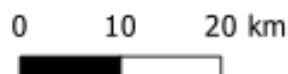
• Saint-Dizier

Lac du Der

Forêt du Val

Parc naturel régional de la forêt d'Orient
Lacs de Forêt d'Orient

Site Ramsar ECH



Fiches espèce

Les cartes de répartition présentées ont été réalisées à partir des effectifs comptabilisés sur les sites avec un suivi protocolé et complétées avec les données de reproduction issues de Faune Grand Est. Pour ces données, seules celles avec un code atlas de reproduction certaine ont été prises en compte.

Les graphiques produits proviennent uniquement des comptages protocolés.



Etang du Haut – Belval-en-Argonne

Canard colvert



© Christine Tomasson

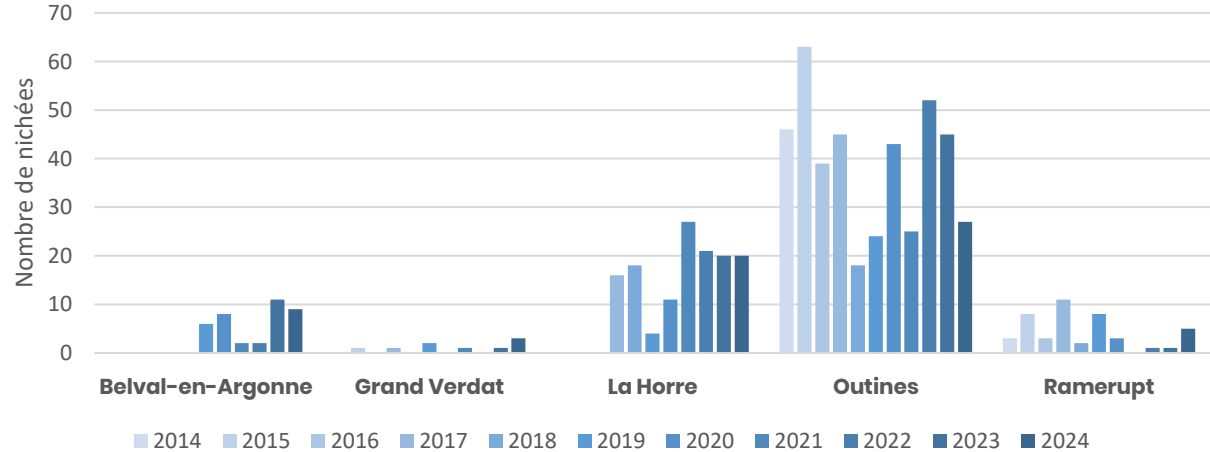
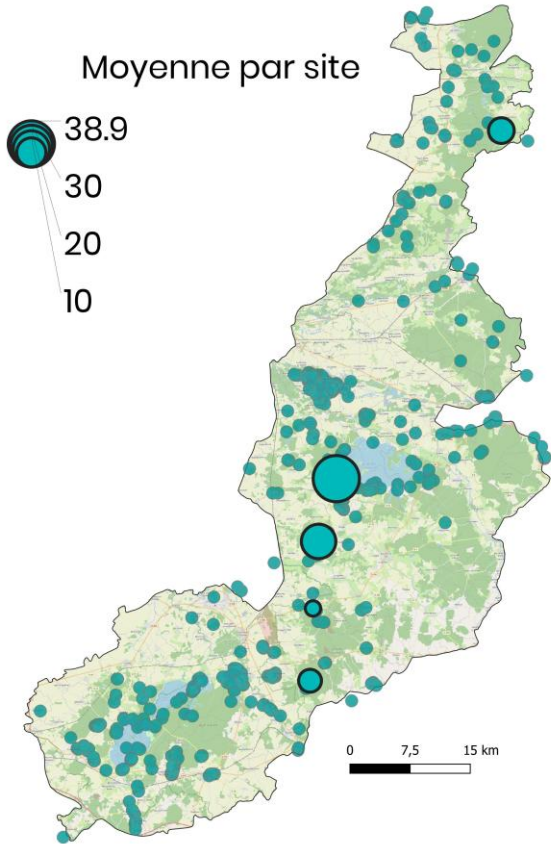
Espèce ubiquiste, on la retrouve sur une grande variété de pièce d'eau, allant de la mare aux rivières en passant par les lacs et les étangs. Les effectifs sur les sites suivis sont variables et on ne distingue pas de tendance claire.

Les grands étangs champenois sont les lieux privilégiés de reproduction. Les gravières sont également appréciées par le Canard colvert.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 6 (1-12)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



Canard chipeau



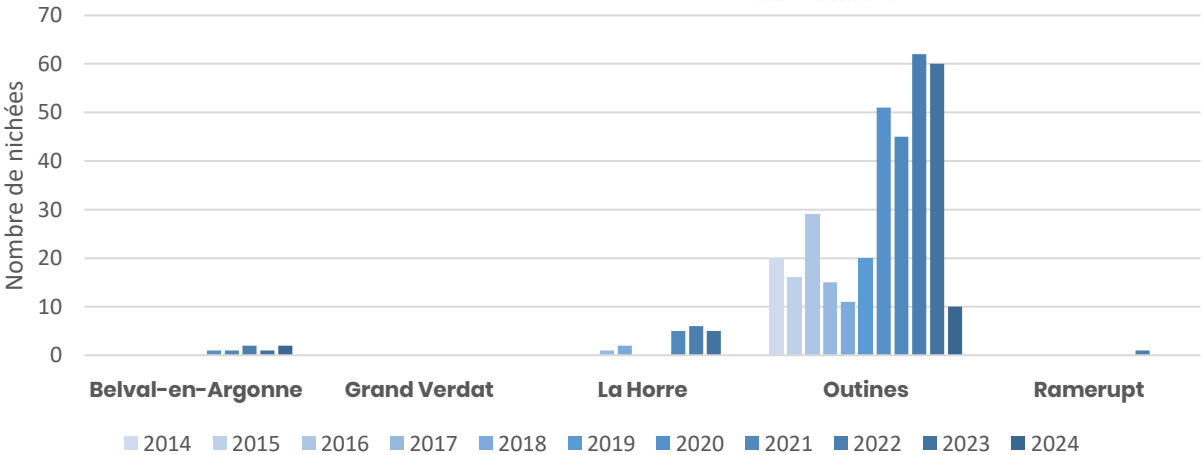
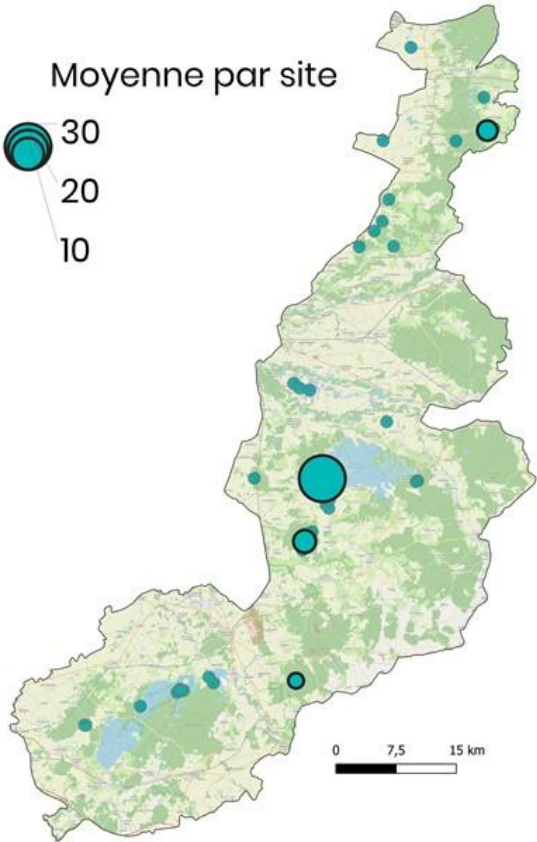
© Denis Fourcaud

Bien moins répandu que le Canard colvert, la plupart des nicheurs du site Ramsar ECH se reproduisent sur les étangs d'Outines avec 20 à 60 nichées par an en fonction des années. Quelques cas de reproduction ont été documentés autour des lacs Aubois, dans les gravières du Perthois ainsi que les étangs d'Argonne. Une poignée d'individus niche sur les étangs de la Horre et de Belval-en-Argonne.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 6 (2-10)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



Fuligule milouin



© Christine Tomasson

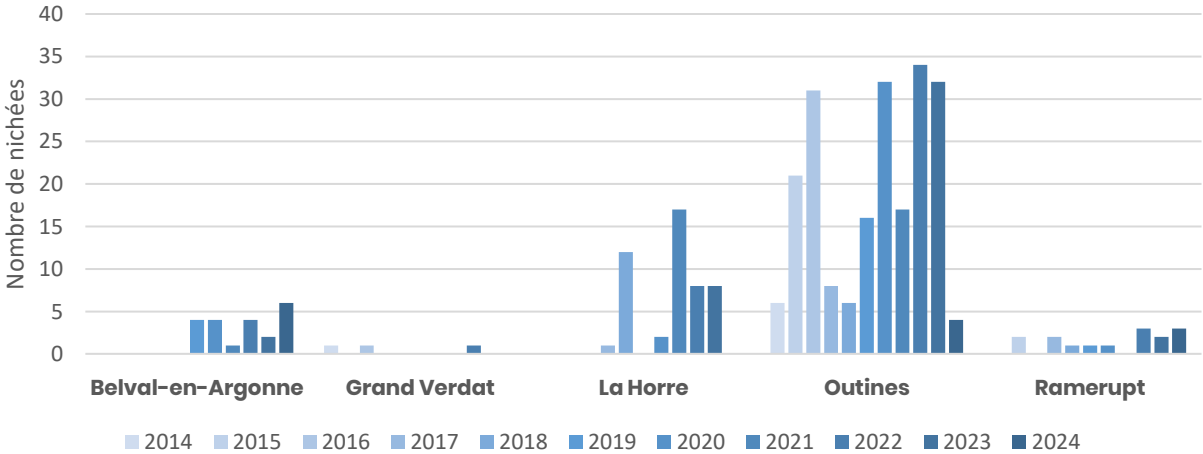
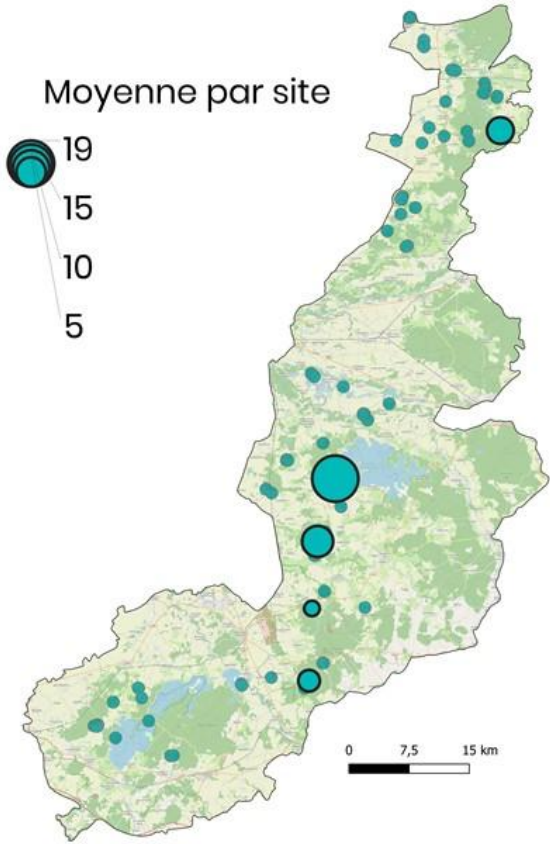
Le Fuligule milouin recherche des étangs avec une végétation abondante pour se reproduire. L'espèce est donc présente en majorité sur les sites avec une gestion favorable à la végétation aquatique. On compte en moyenne une vingtaine de nichées sur les étangs d'Outines et jusqu'à 30 en 2022.

Comme pour d'autres espèces, la météo de 2024 a provoqué l'échec de très nombreuses nichées.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 4 (1-7)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



Fuligule morillon



© Fabrice Croset

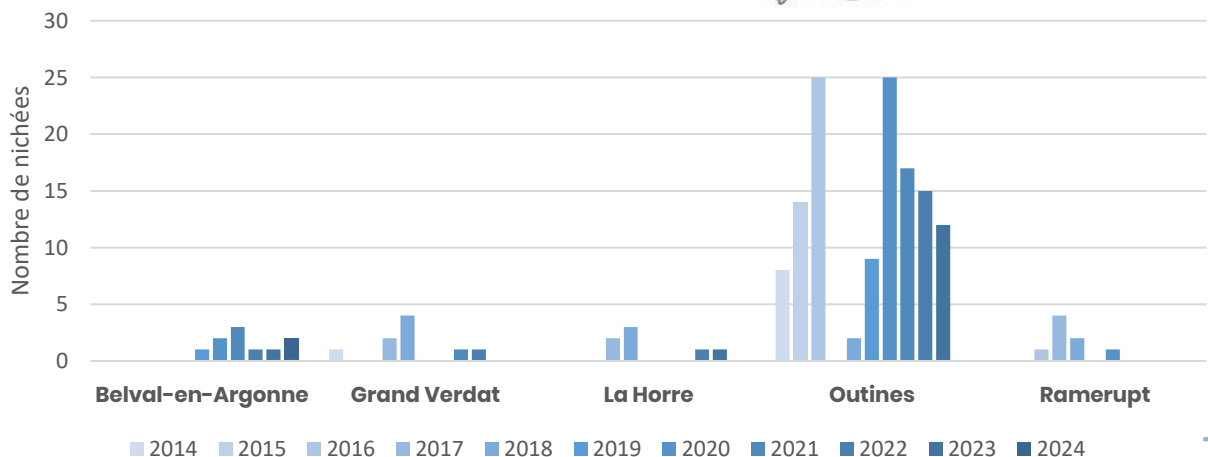
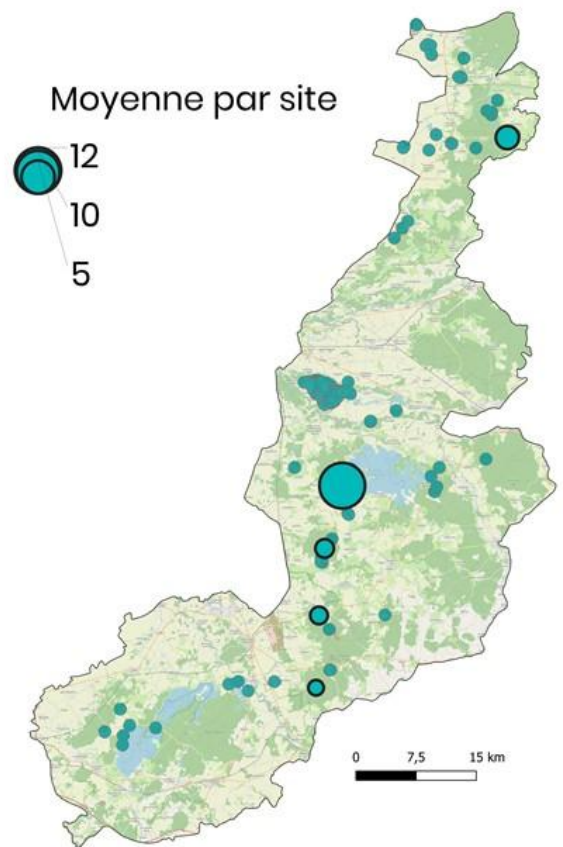
Le Fuligule morillon a un régime alimentaire différent des autres anatidés et se nourrit surtout d'invertébrés. Les principaux sites de nidification se trouvent sur les îlots et berges des complexes de gravières comme celui du Perthois où on peut compter jusqu'à une centaine de couples.

Encore une fois, l'année 2024 a vu un nombre très faible de Fuligules morillons nicheurs.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : **6 (1-11)**

	Ponte (hors remplacement & 2nd)
	Envol de la première ponte



Nette rousse



© Christine Tomasson

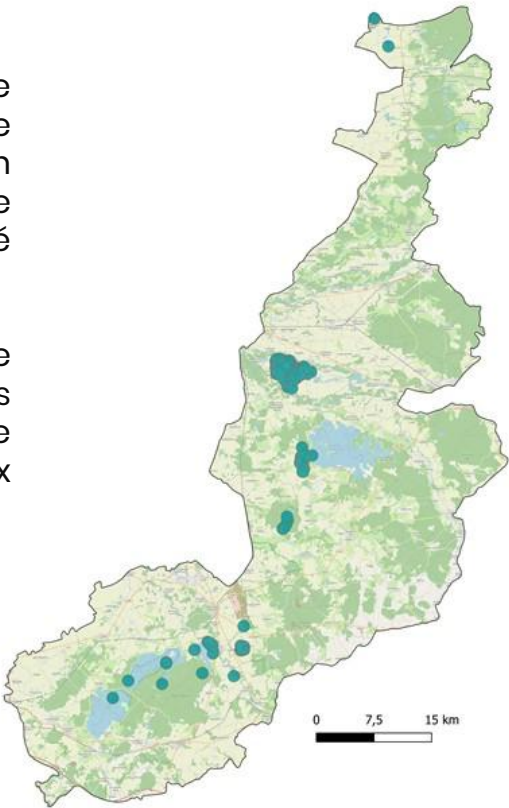
Ce canard plongeur ne se reproduit que marginalement sur les sites suivis, on ne dispose donc pas de tendance pour l'espèce. Le bastion de la Nette rousse sur le site Ramsar ECH se trouve sur les gravières du Perthois avec la quasi-totalité des 50 à 100 couples du site Ramsar.

A noter que les femelles de nettes peuvent pondre dans le nid d'autres anatidés et faire élever ses jeunes par ces derniers. Il n'est ainsi pas rare d'observer des cannetons de nettes avec ceux d'une canne d'une autre espèce.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 4 (2-11)

	Ponte (hors remplacement & 2nd)
	Envol de la première ponte



Juvénile de Nette rousse dans une nichées de colvert (Lac du Der © Valentin Field)

Canard souchet



Jeunes Canard souchet - © Pierre Laur-Fournié

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 5 (1-10)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte

Les preuves de reproductions restent exceptionnelles pour cette espèce rare et très discrète alors que des tentatives de reproduction doivent avoir lieu tous les ans.

Un nid avec une femelle en train de couvrir a été trouvé dans une prairie autour de l'étang de la Forêt en 2024.

Des nichées ont également été observées sur ces sites :

- Etang d'Argers, Argers (51) (2012)
- RNR de Belval-en-Argonne (2016)
- Étang d'Aigremont, Droyes (52) (2022)
- RNN de l'étang de la Horre (2018, 2022, 2023)
- Etang des Landres (2025)

Sarcelle d'été



© Denis Fourcaud

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 5 (1-10)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte

La Sarcelle d'été n'est observée chez nous presque exclusivement en période de migration et les cas de nidification restent très rares.

Les seuls cas avérés ont eu lieu sur le marais du Petit-Broué (Châtillon-sur-Broué) en 2020, sur les étangs d'Outines en 2013 et enfin sur l'étang des Lavards (Dosches) en 2015.

L'espèce affectionne les étangs riches en végétation et la présence de prairies aux alentours où elle construit son nid dans l'herbe haute.

La Sarcelle d'été a subi une perte importante de ses effectifs nicheurs (40 couples en 1980 pour la Champagne-Ardenne).

Sarcelle d'hiver



© Christine Tomasson

Si la Sarcelle d'hiver est l'espèce d'anatidé la plus présente en hiver, il n'y a que peu de preuves de reproduction.

Les étangs de la Horre et de Ramerupt sont les sites les plus réguliers pour l'espèce avec au moins 16 nichées ces 10 dernières années.

Un piège photo a permis de découvrir une nichée non détectée lors des inventaires dédiés sur l'étang Neuf (RNN de l'étang de la Horre), preuve de la discrétion de l'espèce en période de reproduction.

Des nichées ont également été observées à Outines (2015 et 2020) et la RNR de Belval-en-Argonne (2014). Un nid prédaté a enfin été trouvé dans l'Aube, au marais de Villechétif en 2025, à quelques kilomètres du site Ramsar ECH.

Mars	Avril		Mai		Juin		Juillet		Août		Sept
Nb juvéniles : moy (min-max) : 3 (1-5)											
	Ponte (hors remplacement & 2nd)										
	Envol de la première ponte										



Etang de la Forêt à Outines - © JP Formet

Les Sarcelles et le Canard souchet passent très certainement inaperçus. La pose de piège photo dans les secteurs très végétalisés des étangs peut permettre de documenter la présence de nichées, seul indice permettant d'être certain qu'une reproduction ait bien eu lieu.

La présence d'adultes au printemps ou en été ne signifie pas que l'espèce s'y reproduit, des individus non reproducteurs pouvant stationner longtemps.

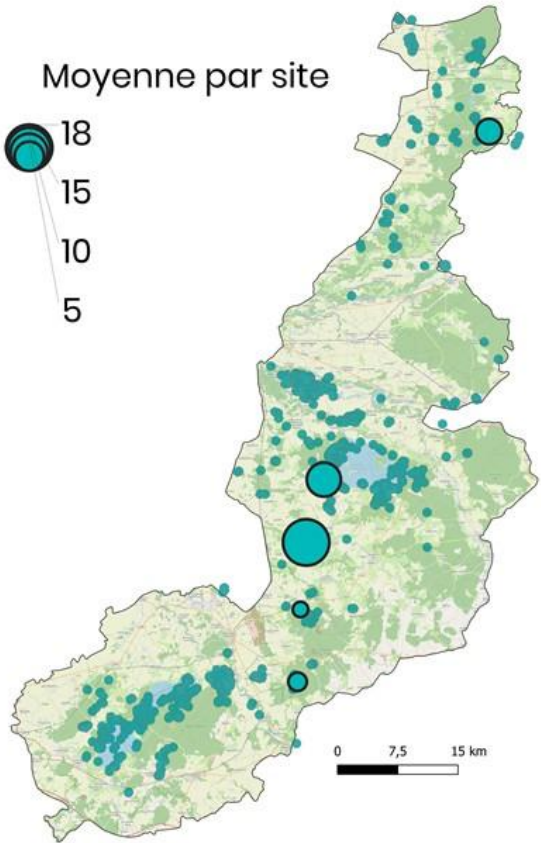
Cygne tuberculé



© Christine Tomasson

Le Cygne tuberculé fréquente toutes les pièces d'eau avec un minimum de végétation. On trouve ainsi un couple sur presque tous les étangs. Les grands étangs peuvent en accueillir plusieurs comme c'est le cas de l'étang de la Horre avec un pic à plus de 30 couples (2021). Le nid est imposant et installé le plus souvent en roselière.

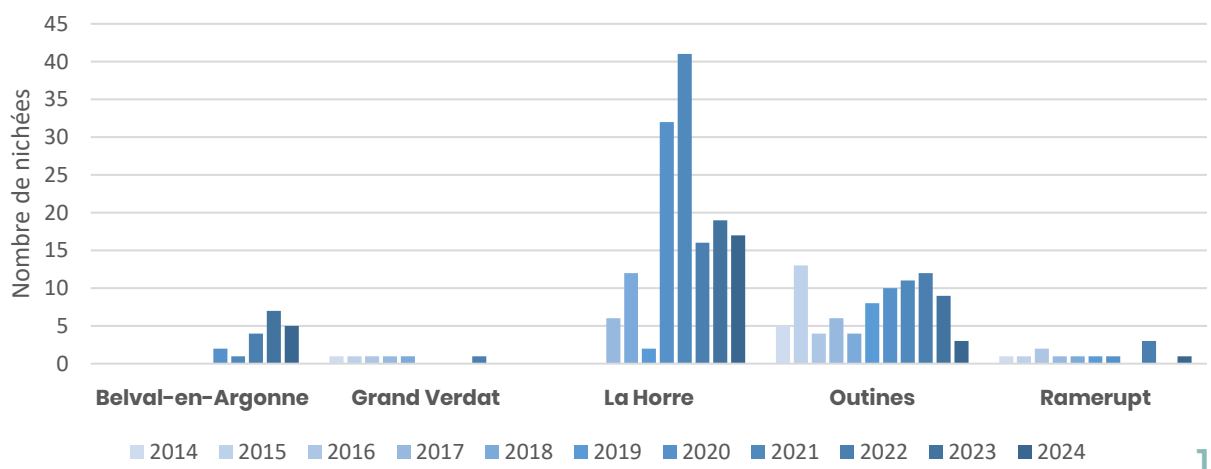
Les lacs champenois ne sont pas en reste et des effectifs importants de cygnes s'y reproduisent. Il en va de même pour les gravières.



Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 5 (1-8)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



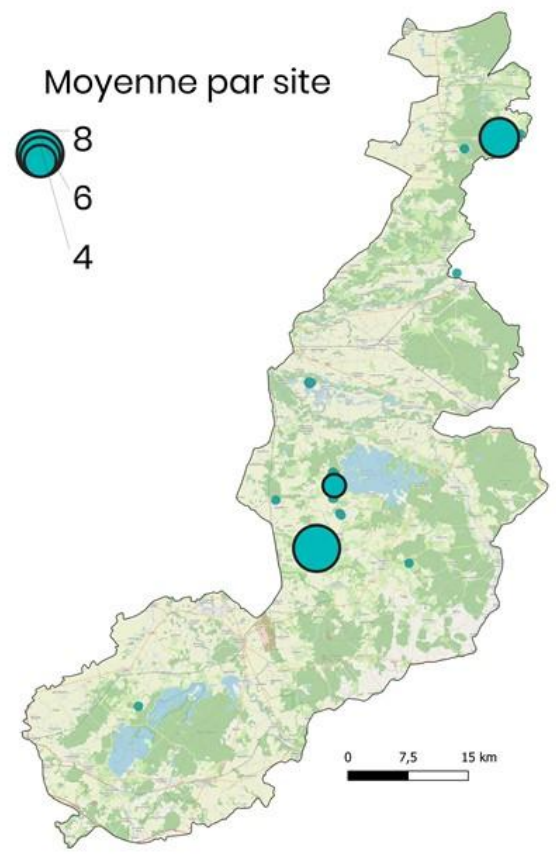
Oie cendrée



© Denis Fourcaud

L'Oie cendrée ne niche en Champagne que depuis quelques années et est logiquement en augmentation. On retrouve l'Oie cendrée principalement sur les réserves naturelles ainsi que sur une poignée de grands étangs. Des lâchés d'Oie cendrée « sauvage » ont pu renforcer la population.

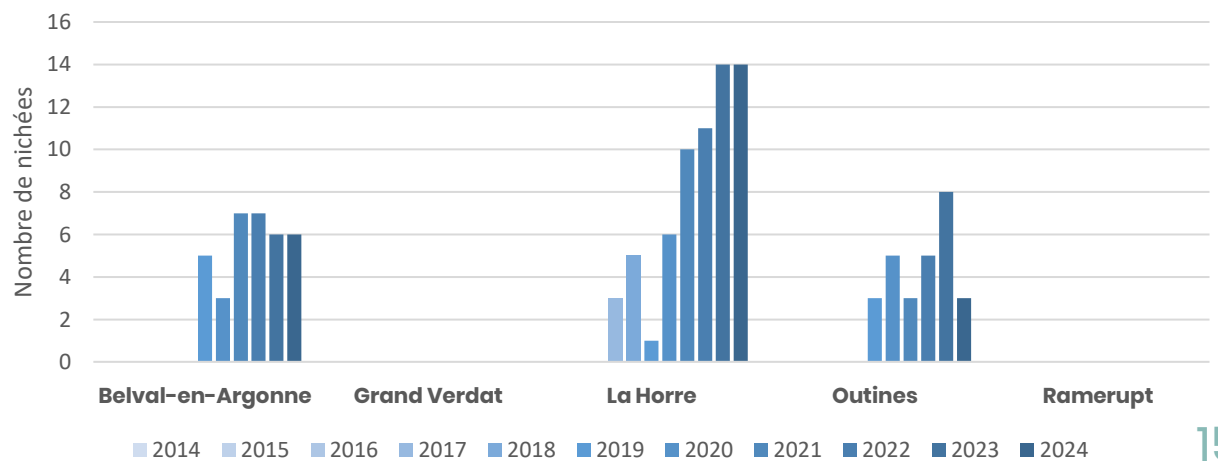
Les étangs de la Horre, de Belval-en-Argonne et d'Outines sont les principaux sites pour l'espèce.



Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : **4 (2-8)**

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



Foulque macroule



© Denis Fourcaud

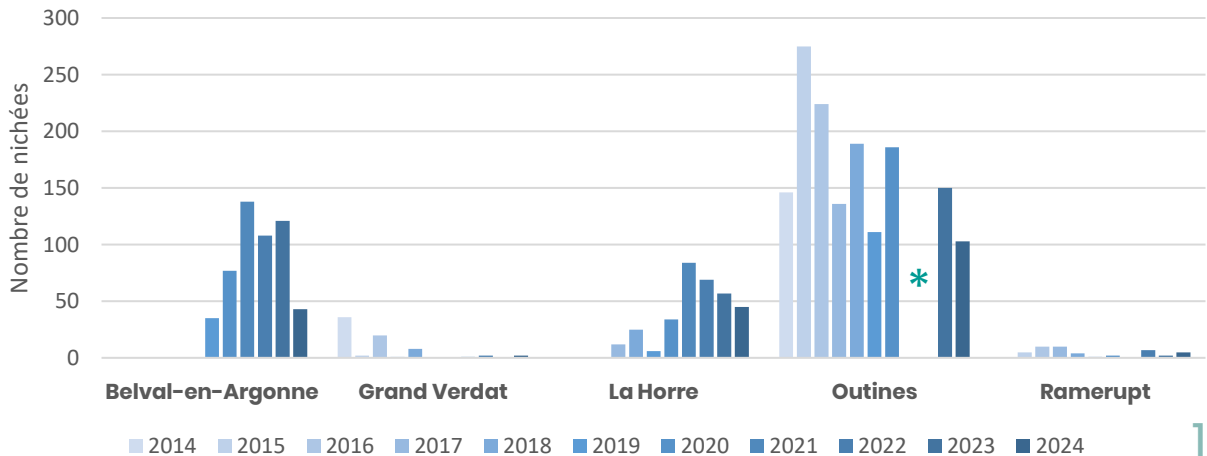
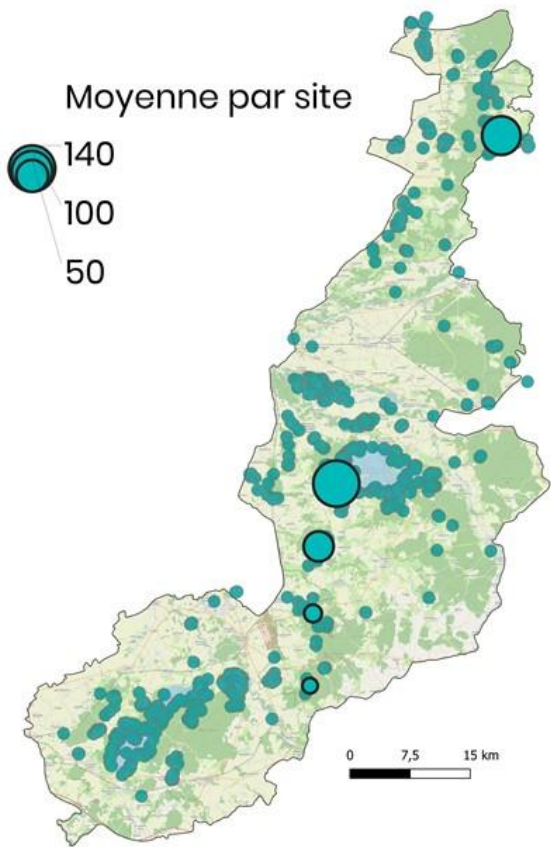
Présente sur quasiment tout les étangs, gravières et lacs, la Foulque macroule fait partie des espèces nicheuses les plus communes et nombreuses des zones humides du site Ramsar ECH. On compte en moyenne 169 couples sur les étangs d’Outines, 42 sur celui de la Horre et 87 sur ceux de Belval-en-Argonne.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 3 (1-5)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte

* Données non disponibles pour Outines en 2021 et 2022.



Grèbe huppé



© Christine Tomasson

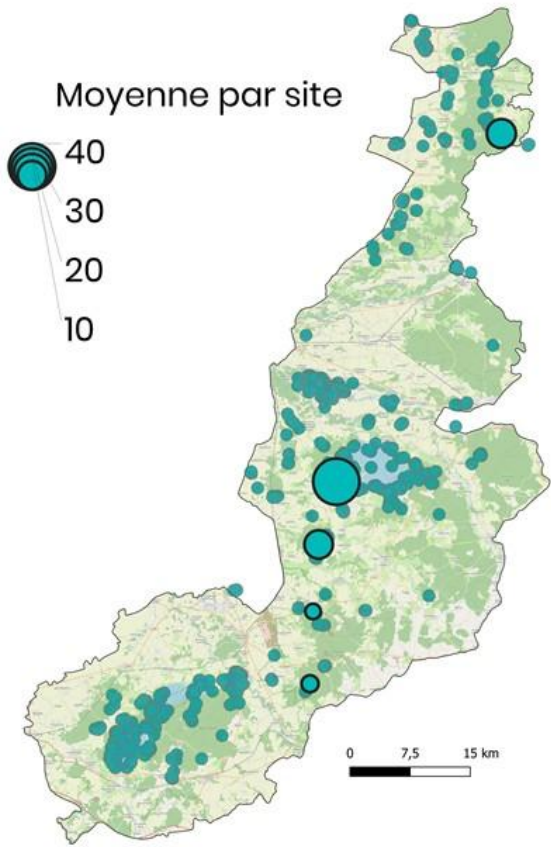
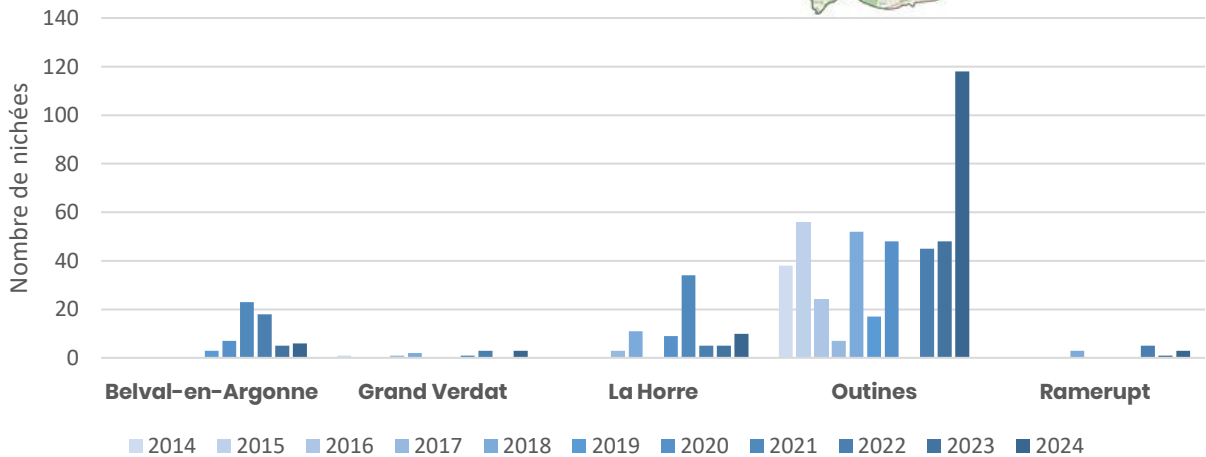
Comme la Foulque macroule, le Grèbe huppé se retrouve sur quasiment tous les étangs, lacs et gravières du site Ramsar ECH.

On notera l'augmentation spectaculaire du nombre de nichées de ce piscivore en 2024 sur les étangs d'Outines alors que la saison pour les autres espèces a été mauvaise. Les raisons de cette brusque augmentation qui ne s'est pas observée en dehors des étangs d'Outines ne sont pas connues.

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 2 (1-4)

- Ponte (hors remplacement & 2nd)
- Envol de la première ponte



Grèbe castagneux



© Denis Fourcaud

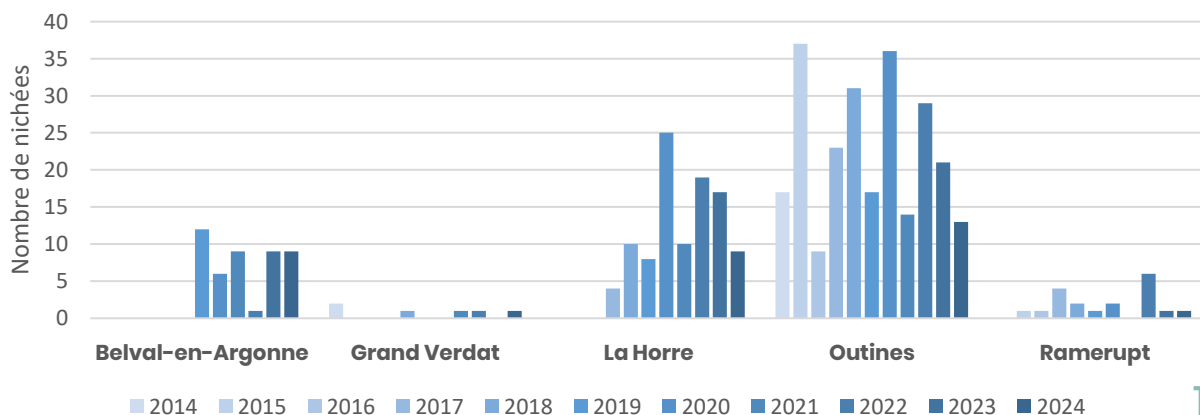
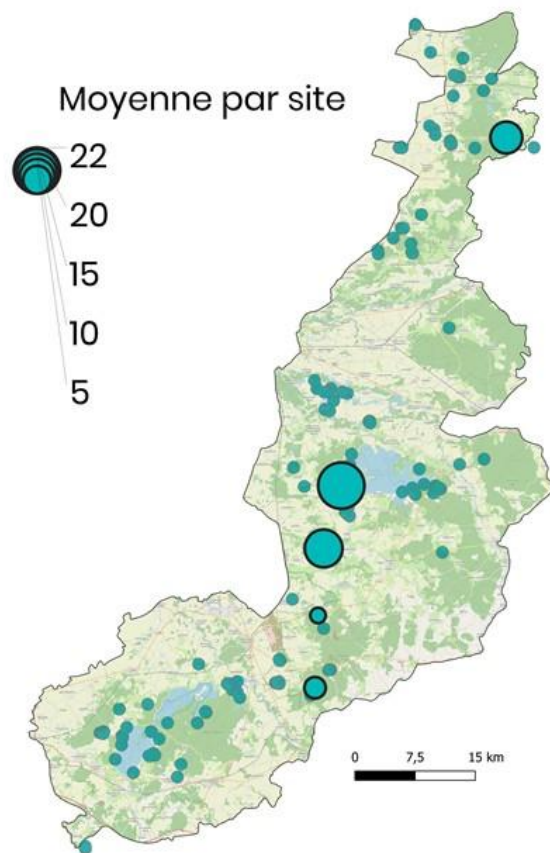
Largement moins commun et reparté que le Grèbe huppé, le Grèbe castagneux occupe les étangs bien végétalisés et riches en invertébrés qui représentent une grande partie de son alimentation. On retrouve donc l'espèce sur les sites protégés, sur les étangs de champagne humide les plus végétalisés ainsi que sur les gravières les plus favorables.

On note que sur la RNN de l'étang de la Horre, la densité de nichées moyenne est 6 fois supérieure sur l'étang Neuf (sans poisson) que sur les deux bassins adjacents (voir les densités par site page 22).

Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept

Nb juvéniles : moy (min-max) : 2 (1-5)

	Ponte (hors remplacement & 2nd)
	Envol de la première ponte



Grèbe à cou noir

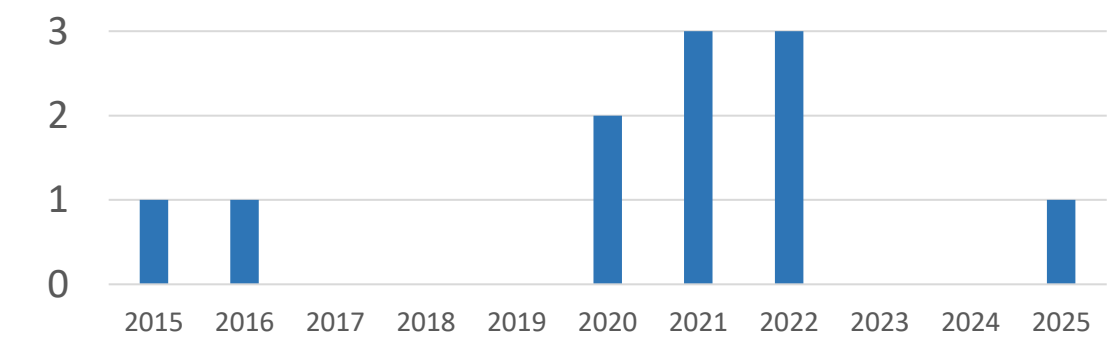
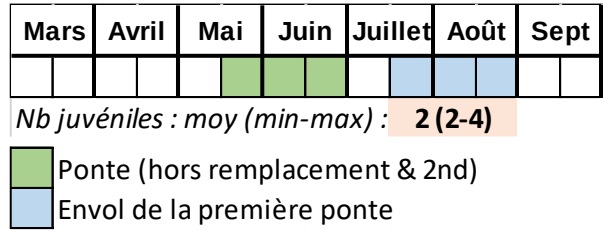
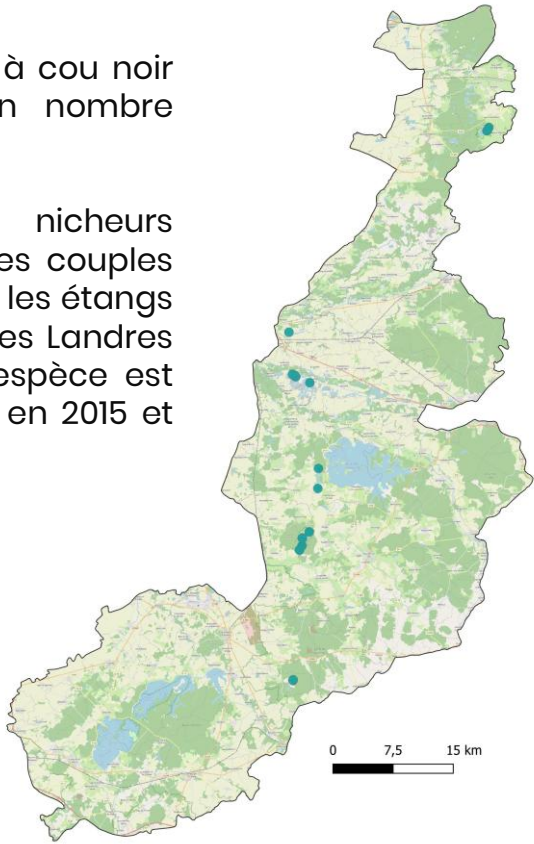


© Christine Tomasson

Nicheur très rare sur le site Ramsar, le Grèbe à cou noir n'est observé en reproduction que sur un nombre d'étangs très réduit.

Seul l'étang de la Horre voit des nicheurs occasionnellement (en 2020, 2021 et 2025). Des couples avec poussins ont également été observés sur les étangs de Belval-en-Argonne (2012 et 2022), l'étang des Landres (2021) et l'étang de Ramerupt (2022). Enfin, l'espèce est notée nicheuse sur des gravières du Perthois en 2015 et 2016.

La présence de colonies de mouettes rieuses favorise la nidification du Grèbe à cou noir qui profite de leur protection, comme ce fut le cas sur les gravières du Perthois



Nombre de nichées par espèce

	Outines			La Horre			Belval-en-Argonne		Grand Verdat	Ramerupt
	Landres	Grand Coulon	Forêt	Bassin nord	Bassin sud	Etang neuf	Etang du bas	Etang du haut		
C. colvert	18,3	10,7	10,5	9,2	7,0	2,8	4,8	1,2	1,3	3,6
C. chipeau	23,7	14,3	5,0	1,2	1,0	1,0	1,2	0,2	0,0	0,2
F. morillon	7,0	5,5	0,8	0,0	0,0	0,4	1,2	0,5	0,5	0,2
F. milouin	11,0	10,7	1,3	3,6	1,2	2,2	2,6	1,2	0,3	2,0
C. tuberculé	2,7	4,0	3,3	12,4	11,0	2,0	2,8	0,8	0,3	1,2
Oie cendrée	2,3	1,0	1,8	5,6	5,0	0,6	1,8	4,2	0,0	0,0
F. macroule	70,2	63,2	50,3	32,0	15,2	11,8	70,6	22,7	1,3	3,4
G. huppé	20,2	12,0	20,8	8,4	3,8	0,4	4,0	7,0	1,8	1,8
G. castagneux	8,7	8,3	7,0	7,8	3,6	6,2	4,6	2,5	0,8	2,2
Nombre de nichées moyen	164	130	101	80	48	27	94	40	6	15

Nombre moyen de nichées par espèce et étang
(Etangs en assec non pris en compte. Période 2019-2024)



Etang des Landres

Densité par espèce

	Outines			La Horre			Belval-en-Argonne		Grand Verdat	Ramerupt
	Landres	Grand Coulon	Forêt	Bassin nord	Bassin sud	Etang neuf	Etang du bas	Etang du haut		
C. colvert	0,24	0,24	0,24	0,06	0,11	0,12	0,07	0,02	0,11	0,13
C. chipeau	0,31	0,33	0,11	0,01	0,02	0,04	0,02	0,00	0,00	0,01
F. morillon	0,09	0,13	0,02	0,00	0,00	0,02	0,02	0,01	0,05	0,01
F. milouin	0,14	0,24	0,03	0,02	0,02	0,10	0,04	0,02	0,02	0,07
C. tuberculé	0,04	0,09	0,07	0,08	0,17	0,09	0,04	0,01	0,02	0,04
Oie cendrée	0,03	0,02	0,04	0,04	0,08	0,03	0,02	0,07	0,00	0,00
F, macroule	0,92	1,44	1,14	0,21	0,24	0,52	0,97	0,40	0,11	0,13
G. huppé	0,27	0,27	0,47	0,06	0,06	0,02	0,05	0,12	0,16	0,07
G. castagneux	0,11	0,19	0,16	0,05	0,06	0,27	0,06	0,04	0,07	0,08
Densité de nichées moyenne	2,16	2,95	2,28	0,53	0,76	1,21	1,28	0,70	0,55	0,54

Densité de nichées par hectare
(Etangs en assec non pris en compte. Période 2019-2024)

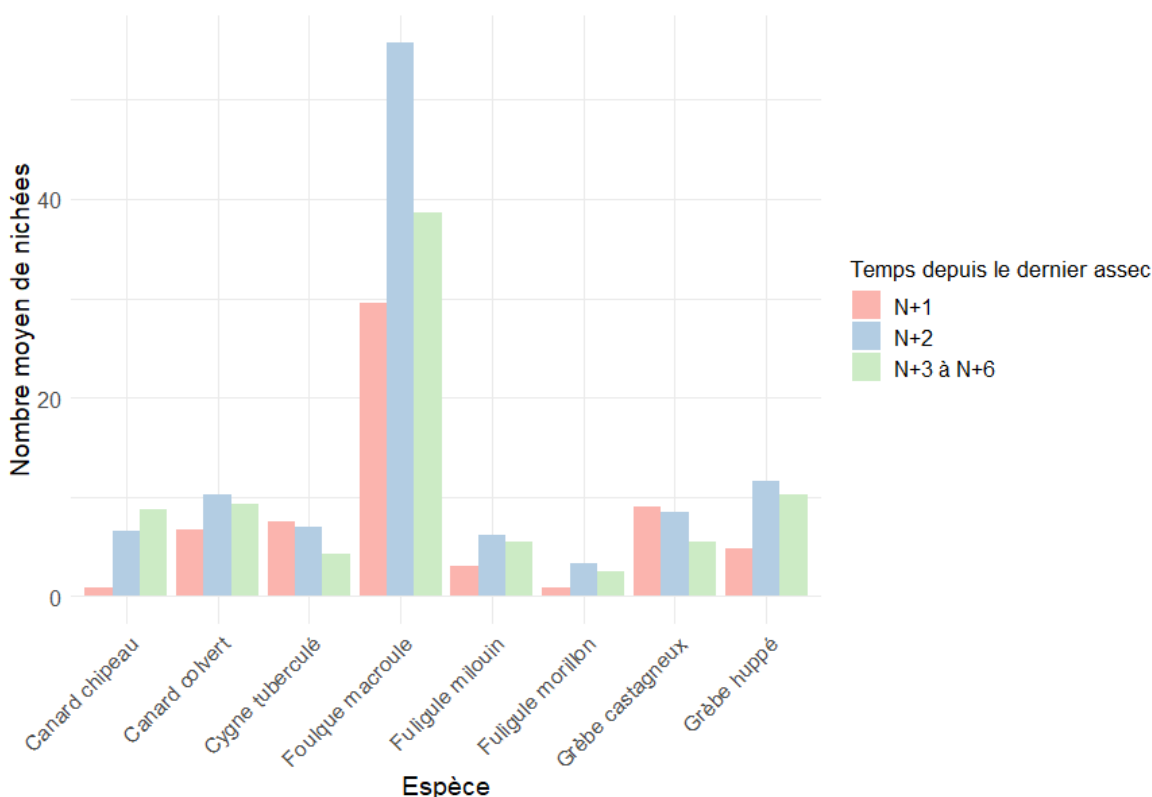


Etang de la Horre

L'effet des assecs – Nombre de nichées

Tous les 7 à 10 ans, les étangs avec une vocation de préservation de la biodiversité sont mis en assec pour une année entière, afin de les redynamiser.

Cette pratique ancestrale est connue pour être favorable à la flore qui profite de la minéralisation de la vase. La faune profite à son tour de la présence d'une grande banque de graines et de végétaux une fois l'étang remis en eau.



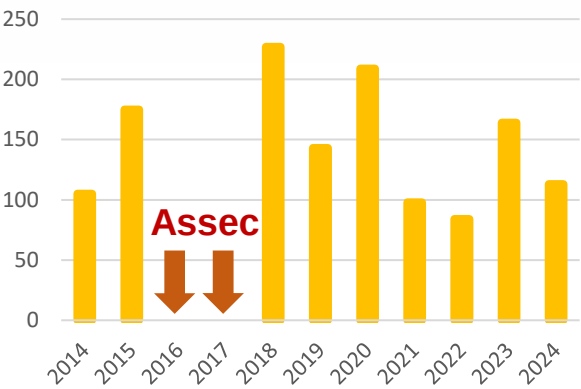
Le nombre moyen de nichées a été comparé entre les années où un étang est remis en eau après un assec (N+1), l'année qui suit (N+2) et la « norme », entre 3 à 6 ans après un assec (N+3 à N+6).

Les résultats ci-dessus montrent que l'année de remise en eau n'est pas particulièrement bénéfique pour les oiseaux d'eau, voire même défavorable excepté pour le Cygne tuberculé et le Grèbe castagneux. En revanche, la deuxième année qui suit la remise en eau est très favorable à toutes les espèces.

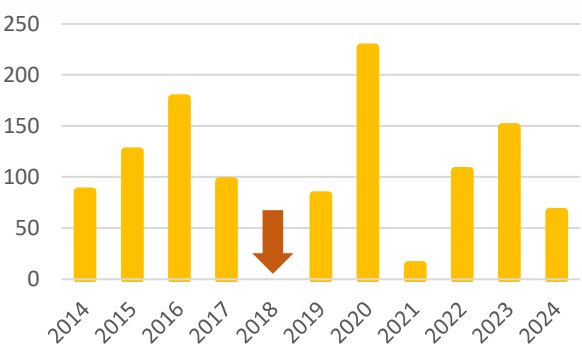
L'effet des assecs tend à s'estomper au bout de 5 à 6 ans.

Impact des assecs annuels sur le nombre de nichées d'oiseaux d'eau

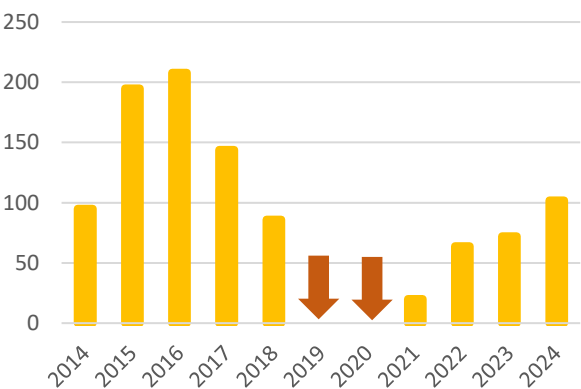
Étang des Landres - Outines



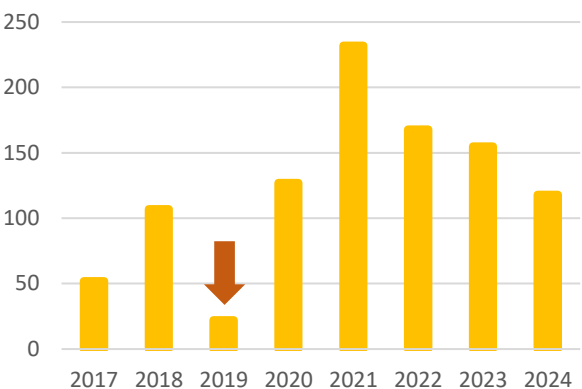
Étang du Grand Coulon - Outines



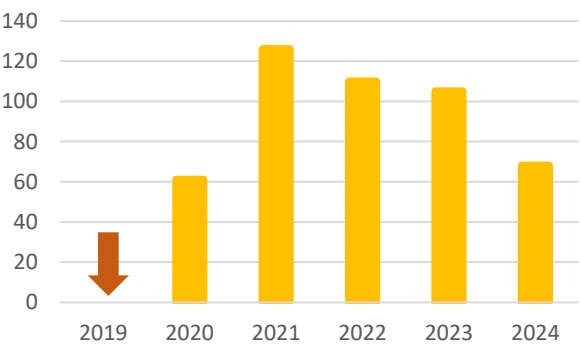
Étang de la Forêt - Outines



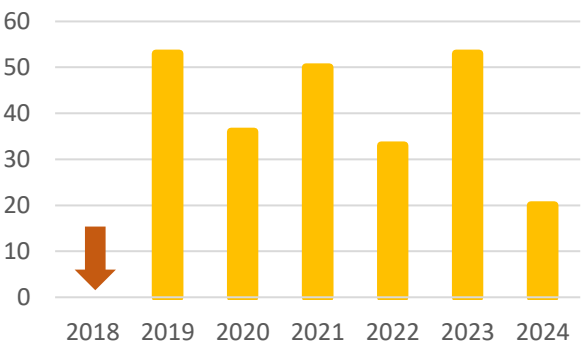
Étang de la Horre



Étang du bas - Belval-en-Argonne



Étang du haut - Belval-en-Argonne

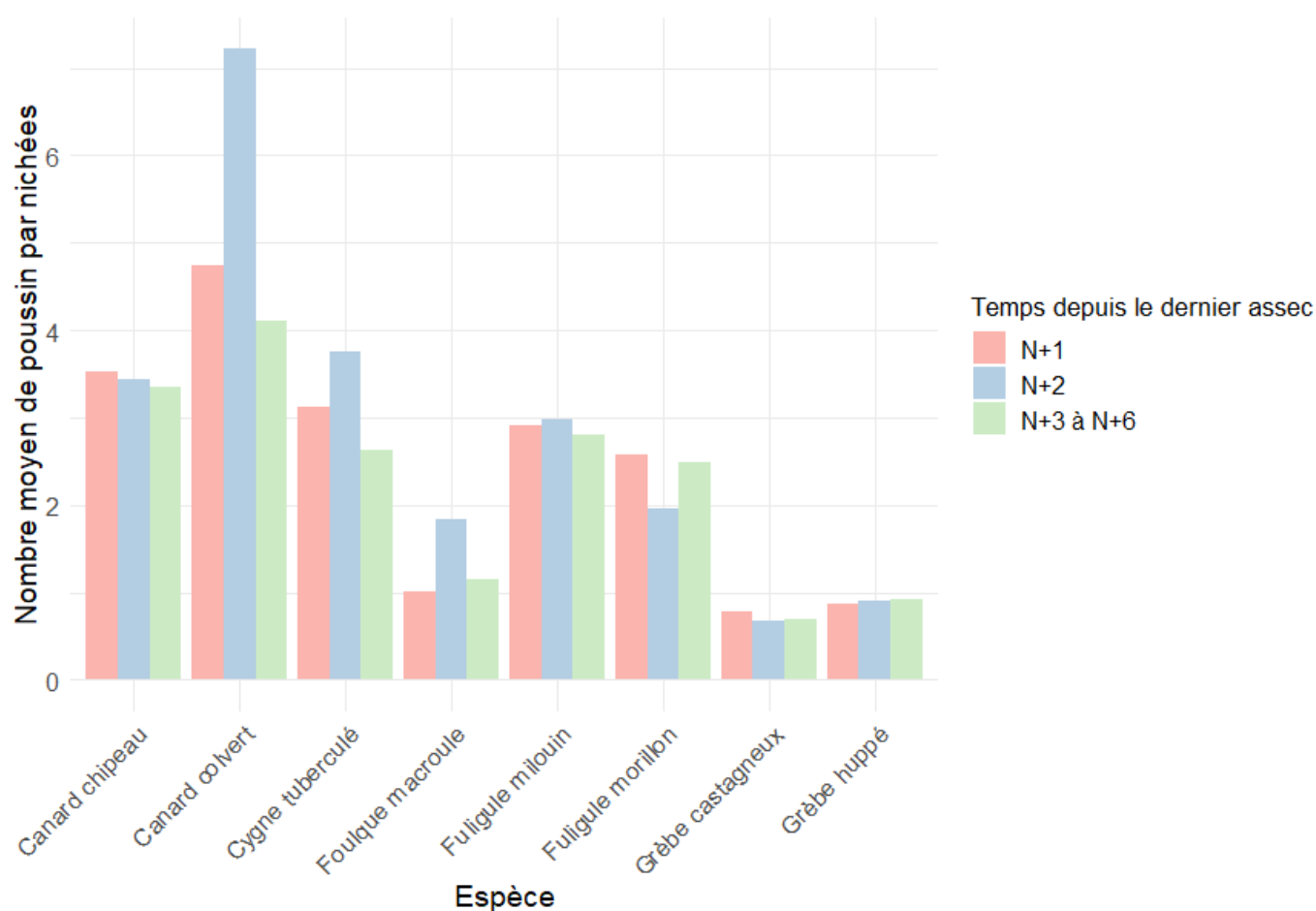


L'effet des assecs – Productivité

La même analyse mais portant cette fois-ci sur la productivité, c'est-à-dire le nombre de poussins moyen par nichées*.

Comme pour le nombre de nichées, la productivité est plus importante la seconde année après la remise en eau pour certaines espèces : le Canard colvert, le Cygne tuberculé et la Foulque macroule.

En revanche, les assecs ne semblent pas avoir d'influence sur la productivité du Canard chipeau, des Fuligules et des Grèbes.



Ces résultats démontrent l'intérêt des assecs pour les oiseaux d'eau, malgré le fait de « perdre » une année (lors de l'assec), et d'avoir un nombre de nichées plus faible l'année suivante. La végétation et les invertébrés aquatiques en bénéficient également de manière notable.

Discussion

Présence d'îlots

Parmi les sites suivis, les étangs d'Outines accueillent le plus grand nombre d'oiseaux d'eau nicheurs et la plus grande densité.

Si la roselière est une zone de reproduction privilégiée pour une partie des espèces, un grand nombre d'entre elles utilisent les îlots pour nicher. On dénombre en tout 11 îlots répartis sur les trois étangs d'Outines, contre 1 pour les étangs de Belval-en-Argonne et aucuns réels îlots sur ceux du Grand Verdat, de la Horre et de Ramerupt.

Conditions météorologiques

La météo d'une année donnée influe grandement sur le succès reproducteur des anatidés.

Les années pluvieuses voient le nombre de nichées chuter drastiquement, comme en 2024. Sur les étangs, la montée des niveaux d'eau suite à un fort épisode pluvieux peut noyer les nids. De même, un temps pluvieux et/ou froid pendant plusieurs jours de suite mène bien souvent à une forte mortalité chez les juvéniles.

A l'inverse, les années sèches peuvent mener à une reproduction quasi-nulle comme c'est le cas à la RNR des étangs de Belval-en-Argonne en 2025. La roselière est totalement hors de l'eau du fait de la baisse du niveau des étangs.

De manière générale, les années 2024 et 2025 ont été des saisons avec un taux de reproduction très bas pour la plupart des espèces d'oiseaux d'eau.

Le changement climatique va conduire à une récurrence accrue de ces phénomènes météorologiques extrêmes.

Les gravières

Les plans d'eau remis en état après exploitation deviennent très vite des zones appréciées par les oiseaux d'eau. Ce sont principalement les canards plongeurs, notamment les Fuligules morillon et Nettes rousses, qui colonisent ces espaces. On y retrouve également des densités non négligeables de Cygne tuberculé et Grèbes huppés.

Si les gravières deviennent très vite attractives, leur qualité tend à baisser après un certain temps de par la fermeture des milieux et les activités économiques qui y sont réalisées.

La chasse (pour ce qui est de l'hivernage des oiseaux), la transformation en carpodromes et la production photovoltaïque flottante sont les principales menaces qui pèsent sur ces plans d'eau concernant la présence d'oiseaux d'eau.



Anciennes gravières au premier plan et gravières plus récentes derrière, en partie recouvertes de panneaux solaire flottants

Raton-laveur

Le régime alimentaire du Raton-laveur correspond à celui d'un animal omnivore opportuniste. Il colonise peu à peu la Champagne-humide depuis les Ardennes et on le retrouve maintenant jusqu'en forêt d'Orient de façon occasionnelle. Les premières données de Raton-laveur sur la RNR des étangs de Belval-en-Argonne remontent à 2016 et il est aujourd'hui très présent en densité importante.

Sur les étangs d'Outines, l'espèce est présente au moins depuis 2013 et semble se densifier depuis deux ans avec une multiplication du nombre d'observations. Enfin, quelques données donnent l'espèce présente sur les étangs de la Horre et de Ramerupt.

L'impact du Raton-laveur sur les nichées d'oiseaux d'eau est potentiellement élevé et mérite d'être étudié. Une étude de suivi télémétrique réalisée en Allemagne en 2019* montre que les Raton-laveurs fréquentent de façon intensive les roselières et ont un impact fort sur les oiseaux nichant au sol ou à faible hauteur.



© LeRoy VanHee

Les faibles reproductions d'oiseaux d'eau ces deux dernières années ne peuvent cependant pas être imputées uniquement à la prédation.

*Spatial interrelations between raccoons (*Procyon lotor*), red foxes (*Vulpes vulpes*), and ground-nesting birds in a Special Protection Area of Germany

Effectifs nicheurs (couples) par espèces sur le site Ramsar ECH

Espèce	Effectif total site Ramsar ECH	Liste rouge Grand Est (2024)
Canard souchet	0-5	CR
Sarcelle d'été	0-5	CR
Sarcelle d'hiver	0-5	CR
Grèbe à cou noir	0-5	CR
Oie cendrée	20-30	VU
Nette rousse	50-100	VU
Fuligule milouin	80-150	VU
Fuligule morillon	150-200	VU
Canard chipeau	140-240	VU
Grèbe castagneux	150-200	VU
Grèbe huppé	330-420	VU
Foulque macroule	880-1520	NT
Canard colvert	840-1240	LC
Cygne tuberculé	400-600	NAi
Ouette d'Egypte	10-20	NAi

Effectifs déterminés à partir des données récoltées durant le précédent atlas, les comptages protocolés et les données Faune Grand Est.

CR	En danger critique d'extinction (CR)
VU	Vulnérable (VU)
NT	Quasi menacée (NT)
LC	Préoccupation mineure (LC)
NAi	Non applicable (NAi) - Taxon introduit dans la période récente (après 1500) dans la région étudiée



Rédaction et réalisation

Valentin Field
LPO Champagne-Ardenne

Juillet 2025

